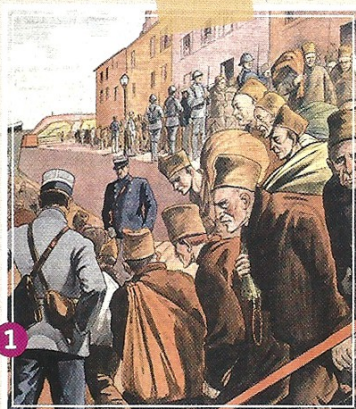


## Une enquête au bout du monde

► **Enquêter pour révéler.** En 1923, Albert Londres se rend en Guyane française, à Cayenne. Il a l'idée de commencer une vaste enquête sur les condamnés au bagne, que l'on appelle la « guillotine sèche ». Son reportage va révéler les terribles conditions de vie des prisonniers. Albert Londres y dénonce également le « doublage », doublement de la peine (→ texte 3).

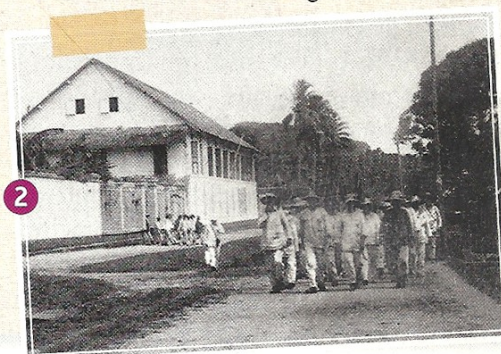
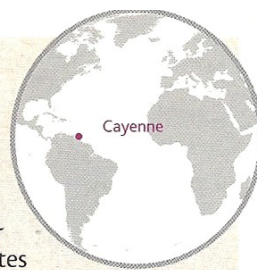


Documents :

1 embarquement de forçats pour la Guyane française, illustration pour *Le Petit Journal*, 1926, 2 corvée de forçats sortant du pénitencier de Cayenne, début du xx<sup>e</sup> siècle.

► **Un journaliste engagé.**

L'enquête d'Albert Londres a un immense retentissement auprès du public et des autorités. En effet, il publie ses textes sous forme de feuilletons qui maintiennent le lecteur en haleine. À l'issue de son enquête, il adresse une lettre ouverte au ministre des Colonies pour lui demander de prendre des mesures afin de transformer radicalement les conditions de détention à Cayenne. Il participe ainsi à la prise de conscience qui aboutira à la fermeture du bagne en 1938.



### Texte 2 Survivre dans un cachot

L'île Saint-Joseph n'est pas plus grande qu'une pochette de dame<sup>1</sup>. Les locaux disciplinaires et le silence l'écrasent. Ici, morts vivants, dans des cercueils – je veux dire dans des cellules – des hommes expient, solitairement.

La peine de cachot est infligée pour fautes commises au bagne. À la première évasion, généralement, on acquitte. La seconde coûte de deux à cinq ans. Ils passent vingt jours du mois dans un cachot complètement noir et dix jours – autrement ils deviendraient aveugles – dans un cachot demi-clair. Leur régime est le pain sec pendant deux jours et la ration le troisième. Une planche, deux petits pots, aux fers<sup>2</sup> la nuit et le silence. [...] Dans ce lieu, on est plus effaré par le châtiment que par le crime.

Albert Londres, « Dans les cachots », *Au bagne*, 1923.

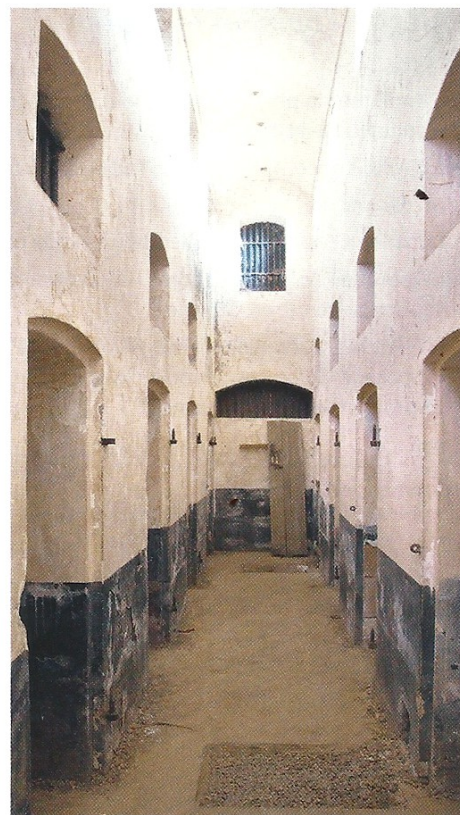
1. pochette de dame : petit sac à main sans bride.

2. fers : chaînes, menottes.

### ► Percevoir l'engagement du reporter

1. De quoi est-il question dans cet extrait ?
2. Relevez les interventions du journaliste. Quel est leur rôle ?
3. À qui le « on » renvoie-t-il à la ligne 6 ? à la ligne 13 ?
4. Expliquez la dernière phrase. Quel est l'effet produit sur le lecteur ?

5. Lisez la biographie. Comment A. Londres publie-t-il ses textes ? Pourquoi ?



Cellules du bagne de Cayenne (Guyane française).



## Texte 3 La double peine

Le *doublage* ? Quand un homme est condamné à cinq ou à sept ans de travaux forcés, cette peine achevée, il doit rester un même nombre d'années en Guyane. S'il est condamné à plus de sept ans, c'est la résidence perpétuelle. Combien de jurés savent cela ? C'est la grosse question du bagne : Pour ou contre le doublage. Le jury, ignorant, condamne un homme à deux peines. Le but de la loi était noble : amendement et colonisation, le résultat est pitoyable : le bagne commence à la libération.

Tant qu'ils sont en cours de peine, on les nourrit (mal), on les couche (mal), on les habille (mal). Brillant minimum quand on regarde la suite. Leurs cinq ou sept ans achevés, on les met à la porte du camp. S'ils n'ont pas un proche parent sénateur, l'accès de Cayenne leur est interdit. Ils doivent aller au kilomètre sept. Le kilomètre sept, c'est une borne et la brousse.

Albert Londres, *Au bagne*, 1923.

1. fers : chaînes, menottes.

## ► Alerter l'opinion et le pouvoir

## Texte 3

1. Expliquez la phrase « le bagne commence à la libération » (l. 10-11).
2. Comment comprenez-vous l'adjectif « pitoyable » ?

## Texte 4

3. Expliquez les deux premières phrases de cette lettre.
4. Pourquoi Albert Londres souhaite-t-il que le Ministre se rende en Guyane ?
5. Cherchez dans une même phrase, deux mots qui s'opposent. Que veut dénoncer Albert Londres par le rapprochement de ces termes ?

**6** Quelle remarque pouvez-vous faire sur la dernière ponctuation de la lettre ?

## ACTIVITÉ

lienmini.fr/jdl4-T404

Saisissez cette adresse dans votre navigateur et observez la une du journal *Le Petit Parisien* du 6 septembre 1923. Sur la colonne de droite, vous découvrirez les « Quelques suggestions » d'Albert Londres au ministre des Colonies.

## Texte 4 Une lettre au ministre

Voici un extrait de la lettre qu'Albert Londres adressa au ministre des Colonies, après son enquête sur Cayenne.

Lettre ouverte de M. Albert Londres  
à M. Albert Sarraut, ministre des Colonies

Monsieur le Ministre,

J'ai fini.

Au gouvernement de commencer.

Vous êtes un grand voyageur, M. Sarraut. Peut-être un jour irez-vous à la Guyane. Et je vois d'ici l'homme qui, en Indochine, a fait ce que vous avez fait. Vous lèverez les bras au ciel, et d'un mot bien senti, vous laisserez, du premier coup, tomber votre réprobation<sup>1</sup>.

Ce n'est pas des réformes qu'il faut en Guyane, c'est un chambardement général. [...]

La Justice ne réclame que des coupables, et non des innocents, même s'ils sont étrangers.

Veuillez croire, monsieur le ministre...

Albert Londres.

1. réprobation : condamnation (par opposition à approbation).

